

LIÈGE - ENFANCE

Des enfants « cabossés par la vie » au Fly In

Une trentaine d'enfants étaient présents

Ce mardi 20 août, un événement particulier s'est tenu au Fly In de Bierset. Grâce à l'ASBL Cita des Ailes et au CHR de la Citadelle, une trentaine d'enfants « cabossés par la vie » ont eu l'occasion de bénéficier d'un saut en chute libre dans la turbine du Fly In. Une expérience unique pour la plupart d'entre eux, qui leur a permis d'un peu oublier un quotidien pas toujours rose. Reportage.

Ils ont entre 5 et 17 ans et ont un malheureux point en commun : ils reçoivent un suivi hospitalier permanent, ou sont hospitalisés à la Citadelle de Liège. Leurs pathologies sont diverses. Dyslexie, dyspraxie, infirmité motrice cérébrale, contamination du sang, pour ne citer que quelques exemples. Grâce à l'ASBL Cita des Ailes, une association qui milite pour l'humanisation des soins pédiatriques et qui vise à soutenir l'enfant ainsi que sa famille dans la maladie, ces enfants « cabossés par la vie » ont régulièrement la chance de profiter d'activités à caractère exceptionnel : visite de Pairi Daiza, activité gospel, saut en parachute, etc. Cette fois, c'est au centre Fly In de Bierset qu'ils ont pu se divertir, dans le simulateur de chute libre. Pierre Zanin, membre fondateur de l'ASBL Cita des Ailes, nous explique : « Le but de cette activité, c'est de faire vivre un moment exceptionnel aux enfants, de les sortir de leur contexte de maladie, de leur faire faire quelque chose qui n'est même pas forcément accessible pour les enfants sains ».

MOINS DE CONTRE-INDICATIONS

Bérangère Guillaume, l'infirmière-chef de service du secteur pédiatrie du CHR, poursuit : « D'habitude, tous les deux ans, nous organisons un saut en tandem en parachute à l'aérodrome



1

2



3



4



1. Dom, pendant son saut
2. Nirana Ohara, la directrice du centre Fly In
3. Un enfant qui profite du moment avec ses accompagnateurs
4. Le premier groupe d'enfants « cabossés par la vie », qui se familiarise avec la turbine. © Thomas Van Ass

de Spa pour les enfants, mais cette activité a déjà été réalisée cinq ou six fois et n'est pas forcément facile à organiser, puisque nous sommes tributaires de la météo. De plus, beaucoup d'en-

fants ne peuvent pas y participer car il y a tout de même de nombreuses contre-indications. »

Et Nirana Ohara, la directrice du centre Fly In de Bierset, de compléter : « Les contre-indications

pour un saut en chute libre dans le simulateur sont beaucoup plus contrôlables que pour un saut en parachute. Ici, il n'y a pas de problème de pression, on ne doit pas négocier avec la force du vent et

Les sentiments des enfants : entre peur et excitation

Dom a cinq ans et est infirme moteur cérébral. Comme les autres enfants, il était présent ce mardi 20 août au centre Fly In de Bierset. Son visage est grimé et pour se donner plus de courage, il porte le costume de Superman. Avant le saut, il est pétrifié. Face aux instructeurs, il répète en boucle : « J'ai peur ! J'ai peur ! » Finalement, armé de tout son courage, Dom se lance dans la turbine avec l'accompagnateur du centre. Son saut se passe sans ani-

croche. On peut même deviner un léger sourire sur son visage. Après le vol, on l'interroge : « J'ai eu peur mais c'était bien », nous dit-il. Tout le monde a salué sa bravoure. Aurélien, 12 ans, dyslexique, dyspraxique et dysorthographique, n'était pas dans le même état d'esprit que Dom avant le saut : « C'est déjà la deuxième fois que je viens et j'étais vraiment à l'aise comme je l'avais déjà fait avant », nous raconte-t-il. ●

ROM. L

on peut facilement modifier la position des participants. De plus, il est possible d'arrêter à tout moment, ce qui n'est pas le cas en

lui-ci permettait d'offrir une expérience gratuite de chute libre à un enfant hospitalisé à la Citadelle de Liège. Son coût était de 65 euros pour les adultes et 55 euros pour les enfants. Soit 10 euros de plus que d'habitude pour permettre à un enfant de vivre une expérience hors du commun.

Sur place, tout était organisé pour accueillir les enfants au mieux. « Ils étaient environ trente et ont été divisés en sept groupes. Nos accompagnateurs les ont pris en charge », explique la directrice du Fly In. En plus de la chute libre, ils avaient également l'occasion de profiter d'activités de grimages. L'association Un Chien pour un Sourire, qui travaille également en partenariat avec la Citadelle de Liège était également présente. Le chien permet aux enfants de créer du lien, de se détendre et de décharger leurs émotions. ●

ROMY LEMMENS

Pour permettre le financement de cette activité, le Fly In a proposé un pack spécial durant le mois de juillet, le « Pack all in spécial Cita des Ailes ».

parachute. » Pour permettre le financement de cette activité, le centre Fly In a proposé un pack spécial durant le mois de juillet, le « Pack all in spécial Cita des Ailes ». L'achat de ce-

LIÈGE - NOMINATION

Pierre Paquet est le nouveau directeur des musées de Liège

Le collègue échevinal liégeois vient de désigner officiellement celui qui présidera aux destinées de tous ses musées. Il s'agit de Pierre Paquet (60 ans), un historien de l'art de formation et inspecteur général au service du Patrimoine de la Région wallonne. Il devrait prendre ses fonctions officiellement dès la mi-octobre.

L'actuel directeur nommé en 2011, Jean-Marc Gaye, ayant terminé sa carrière, la Ville de Liège devait désigner un nouveau responsable pour l'ensemble de ses musées : à savoir la Boverie, le Grand Curtius, le Grétry, d'Ansembourg et du lumineux.

Au terme d'un concours, c'est Pierre Paquet, un Liégeois de 60 ans, qui a été désigné à l'unanimité par le jury.

« Je suis ravi de cette désignation et je prendrai sans doute mes fonctions à la mi-octobre. Mais je tiens d'abord à rencontrer tout le monde avant d'évoquer mes futurs projets, explique-t-il. Il est clair cependant que je suis devant un beau challenge. La Ville a investi énormément dans ses musées et mon rôle sera de les faire passer à la vitesse supérieure pour arriver au rang international auquel ils peuvent prétendre. »

Historien en art et archéologie de l'université de Liège, Pierre Paquet a d'abord travaillé durant cinq ans comme responsable des fouilles archéologiques de l'abbaye de Stavelot avant de rejoindre plusieurs cabinets ministériels wallons, dont celui de Robert Collignon.

« Durant quatre ans, de 2000 à 2004, j'ai aussi coordonné le plan fédéral des Grandes Villes à la Ville de Liège, ajoute-t-il. Et à

« Mon rôle sera de les faire passer à la vitesse supérieure pour arriver au rang international auquel ils peuvent prétendre »

cette occasion, j'ai beaucoup travaillé pour que le projet EMAHL (le futur Grand Curtius en Féronstrée) ne se casse pas la figure. Il faisait en effet à l'époque l'objet de nombreux recours devant le Conseil d'État. C'est donc un musée qui me tient fort à cœur. »

Ensuite, Pierre Paquet est devenu inspecteur général au département du Patrimoine de la Région wallonne jusqu'en 2017, puis conseiller en aménagement du territoire. Et il est actuellement chargé d'une mission pour le Conseil de l'Europe. Pierre Paquet est aussi chargé de cours à l'Université de Liège et auteurs de plusieurs publications. Il habite Liège, est marié et le père de quatre enfants. ●

LUC GOCHEL



Pierre Paquet prendra ses fonctions à la mi-octobre. © S.P.